

Horaires des messes et célébrations

Samedi 1^{er} août : Messe à 18h00 à Landévennec
Dimanche 02 août : Messe à 09h30 à Crozon, à 11h00 à Crozon, à 18h30 à Camaret à la chapelle ND de Rocamadour
Samedi 08 août : Messe à 18h00 à Telgruc
Dimanche 09 août : Messe à 09h30 à Crozon, à 11h00 à Crozon, à 18h30 à Camaret à la chapelle ND de Rocamadour
Vendredi 14 août : Messe à 18h00 à Argol
Samedi 15 août : Messe à 09h30 à Crozon, à 10h30 à Roscanvel, à 11h00 à Crozon, à 18h30 à Camaret à la chapelle ND de Rocamadour
Dimanche 16 août : Messe à 09h30 à Crozon, à 11h00 à Crozon, à 18h30 à Camaret à la chapelle ND de Rocamadour
Samedi 22 août : Messe à 18h00 à Lanvéoc
Dimanche 23 août : Messe à 09h30 à Crozon, à 11h00 à Crozon, à 18h30 à Camaret à la chapelle ND de Rocamadour
Samedi 29 août : Messe à 18h00 à Landévennec
Dimanche 30 août : Messe à 09h30 à Crozon, à 11h00 à Crozon, à 18h30 à Camaret à la chapelle ND de Rocamadour
A l'abbaye de Landévennec Messe à 10h30 tous les dimanches - Messes du lundi au samedi compris à 11h15 Confessions possibles avant les messes, sur demande à l'hôtellerie

Messes en semaine

- **A l'église de Crozon** : messe les mercredis et jeudis à 09h00, les mardis à 18h30, les vendredis à 18h30 à Crozon (sauf le mardi 04 août : messe à 16h15 à la chapelle ND de Rocamadour)

Permanence de confessions et exposition du Saint-Sacrement

Les mardis et vendredis de 17h30 à 18h30 à Crozon suivies de la messe du jour.

Accueil paroissial

Permanence à l'Arc-en-ciel à Crozon de 09h00 à 12h00 du lundi au samedi inclus.
Tél. 02 98 27 05 55.

Site local paroisse Sainte Marie : <http://egliseduboutdumonde.livehost.fr>

Courriel : secretariat.paroisse.crozon@gmail.com

ventdelapresquile@gmail.com – comm.paroissessaintemarietrozon@gmail.com



Paroisse Sainte-Marie
en Presqu'île de Crozon
Église catholique en Finistère

**Bulletin d'informations
d'août 2020**

Au vent de la presqu'île



Assomption

Aujourd'hui notre regard doit s'élever vers le ciel de toutes nos espérances. Marie, notre sœur Marie, fille de notre terre, est élevée dans la gloire parce qu'elle est aussi la mère de notre Dieu.

Marie est la première à pouvoir placer ses pas dans les pas de son fils ... jusqu'au bout du voyage.

Nos chemins, eux aussi, conduisent à la gloire. Nous ne le voyons pas mais Marie nous le dit par son Assomption.

Toi, notre Dame, consolide en nos cœurs la foi et l'espérance et remplis-nous de cet amour qui vaincra toute mort le jour de notre propre assomption.

Au début du Confinement Sanitaire qui s'est imposé à nous, les politiques, les économistes, les responsables religieux, les sociologues, les journalistes sérieux ont longuement disserté sur l'après Covid19. Vous avez entendu comme moi que le monde allait changer, il serait différent par une prise de conscience planétaire, l'économie libérale deviendrait plus raisonnable, la nature ayant repris ses droits, la campagne redeviendrait le lieu idéal du bien vivre, l'écologie le salut du monde....

Mais, de ce que j'ai vu et entendu depuis le déconfinement, il me semble que rien de tout cela n'advient ou si peu comme le dit également l'écrivain Michel Houellebecq : « *Nous ne nous réveillerons pas, après le confinement, dans un nouveau monde ; ce sera le même, en un peu pire.* »

- Quand je vois au cours de mes marches matinales le nombre de masques jetés dans les rues, les détritiques débordant des poubelles et à même le sol après une nuit joyeuse sur la plage ... je m'interroge ...

- Quand je constate qu'il a fallu la menace d'une amende de 135 € pour que les clients remettent le masque dans tous les magasins et autres lieux fermés ... je m'interroge ...

- Quand j'ai dû encaisser les propos désobligeants de quelques fidèles et vacanciers parce que notre paroisse maintient strictement et avec fermeté les consignes sanitaires et que la messe du dimanche n'est pas célébrée à leur convenance ... je m'interroge ...

- Quand je constate que les chaînes d'information où tout le monde est expert en tout et continuent à brasser du vide ... je m'interroge ...

- Quand les députés, avant d'aller en vacances, se donnent seulement 25 heures pour débattre sur le sujet aussi grave que sont les lois de bioéthique, le respect de la vie, le respect de l'enfant ... je m'interroge.

Quelle leçon d'humanité et d'espérance va vraiment sortir de cette crise où « *Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés* » comme nous dit Jean de La Fontaine dans sa fable « Les animaux malades de la peste » ? Car il me semble qu'on a bien vite oubliés les 30 223 morts du Covid19, des hommes et des femmes de tous âges, mais aussi des médecins, des infirmières et aides soignantes, mais aussi des prêtres et des religieuses qui ont accompagnés jusqu'au bout des malades en fin de vie.

« *Nous changeons d'époque. Il nous faut penser un nouveau progrès. Il ne se réalisera pas sans une vision commune de notre humanité et de son indispensable "fraternité". Celle-ci exige des remises en question qui nous préservent de la toute-puissance de nos désirs et qui réajustent nos droits et nos devoirs les uns vis-à-vis des autres.* » nous dit la conférence des évêques de France. Pour nous, chrétiens, nous devons être exemplaires dans la « Fraternité et la Charité » car elles viennent du cœur même de Jésus : « *aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.* » Protégez-vous les uns les autres en ce temps de crise sanitaire, car c'est aussi cela respecter le Corps du Christ !

Père Yvon Le Goff, curé

Nos joies, nos peines

► Crozon

Baptêmes	Alexine BERTHOU-GENTRIC - Alexandre et Alice PERCIER
Funérailles	Aline URVOIS née Conan, 86 ans Chantal GOURVIS née Flourette, 69 ans Fernande PHILIPPARD née Tertu, 90 ans Maurice CHIRON, 71 ans André CORBINEAU, 83 ans Marie-Thérèse THOMAS née Riou, 86 ans

► Camaret

Funérailles	Gisèle KERDREUX née Vignac, 77 ans Annick HUGOT née Autret, 86 ans Micheline MORVAN née Vimard, 100 ans Jean-Luc LE PAGE, 59 ans
-------------	---

► Lanvéoc

Funérailles	Fernande BARBEOC'H née Kermorgant, 86 ans Hubert GRANIER, 88 ans Germaine DONNARD née Kerouel, 83 ans
-------------	---

► Roscanvel

Funérailles	Hélène MEYER née Remondini, 85 ans Jean-Yves BINET, 83 ans
-------------	---

► Telgruc

Baptême	Clémence LARS
Mariage	Benoît LARS et Garlone LE BORGNE
Funérailles	Marie LE GALL née Mérour, 91 ans

Culte protestant

Les dimanches à 10h30 à la chapelle de Saint-Hernot
jusqu'au 30 août 2020

Pour renseignements, s'adresser à M. Philippe Guiraud (Tél 02 98 27 09 76)

Il nous a dit encore des choses curieuses : tout ce qu'il y avait dans la loi de Moïse, c'était bien. Mais il fallait faire encore mieux. Par exemple : bien sûr, ne pas prendre la femme de son voisin, et même si vous ne le faites pas, rien que d'y penser et de vouloir le faire si c'était possible, c'est aussi grave que si vous l'aviez fait.

Moi, je n'étais pas très fier, parce que, plus d'une fois, ce n'était pas l'envie qui m'en avait manqué, et si je ne l'avais pas fait, c'est parce que ces choses-là, ça peut vous mener loin. Si j'avais pu, en étant sûr de ne pas me faire prendre. Mais alors, j'étais donc aussi coupable que si je l'avais fait ? Quelle histoire ! J'étais d'autant plus gêné qu'en disant cela il avait regardé de mon côté. C'était par hasard, ou parce qu'il devinait ? Allez donc savoir, avec un homme comme lui.

Puis il a dit une chose qui m'a révolté : « Si on veut te prendre ton manteau, donne aussi ta tunique » Justement, j'avais laissé mon manteau près de la charrue, en bas (je le prends le matin, parce qu'au lever du soleil, il fait frisquet). Alors, si tout à l'heure en descendant je vois un malandrin qui file avec mon manteau, je dois courir après lui en criant : -Eh ! tu oublies ma tunique ! Tiens, la voilà ! – allons, ça n'est pas sérieux.

Mais c'est surtout quand il a dit : « Si on te donne une gifle, tends l'autre joue » Alors là, j'ai pas pu me retenir, j'ai crié : Oh ! d'indignation. Ça a fait se retourner tout le monde. Et lui, il m'a regardé en souriant, l'air de dire : - Plus tard, tu comprendras.

Et c'est vrai que, maintenant, je commence à comprendre un peu. Celui qui t'a giflé, si tu lui tends l'autre joue, il doit être tellement surpris qu'il a honte de lui-même, et il s'en va. Oui, mais ça dépend sur qui tu tombes. Des fois il peut en profiter, et puis tu te défends pas, il te donne une bonne raclée. Et il faut lui dire merci ?

Non, je crois pas que c'est cela qu'il voulait dire. Mais plutôt : quand il y a un brutal dans le village, si, à cause de lui, tu deviens aussi brutal, ça fait deux brutaux dans le village. Et personne n'y gagne. Alors, encaisse ta gifle, tu n'en mourras pas, et essaie d'aimer tellement l'autre qu'il sera bien forcé de t'aimer. D'ailleurs, gifle ou pas gifle, c'est Dieu qui voit qui a raison de toi ou de lui. Et c'est ce qui importe. Evidemment, ce sont des idées qui peuvent se défendre. Mais, sur le moment, j'avais de la peine à le digérer !

A suivre...

Dom Jean AUBRUN « Les oubliés de l'Évangile » Ed du Cerf 1986

Agenda d'août 2020

- ▶ **Mardi 04 août** : A Camaret, marche/pèlerinage vers la chapelle Notre-Dame de Rocamadour. *Départ à 15h00 du parking de la maison Saint-Pol-Roux - Messe du jour à 16h15 à la chapelle (Pas de messe à Crozon ce mardi - Permanence de confession maintenue de 17h30 à 18h30).*
- ▶ **Jeudi 13 et Vendredi 14 août** : permanence de confessions de 9h30 à 12h00 à l'église de Crozon

Prière de la miséricorde divine le 1^{er} lundi du mois à 18h15 à l'église de Crozon

Informations

Baptêmes

Pour les demandes de baptême, s'adresser soit au Père LE GOFF au **02 98 27 05 55**, soit à Mme Jeanine L'HOSTIS au **06 88 87 43 49**.

Pour toute demande de baptême, Jeanine vous reçoit **les 1^{er} et 3^{ème} samedis du mois de 10h00 à 12h00** à l'Arc-en-ciel : Veuillez la prévenir la veille de votre venue en l'appelant au **06 88 87 43 49**.

Pèlerinage à Lourdes

En raison du contexte sanitaire, le traditionnel pèlerinage à Lourdes avec malades et valides, n'a pu être maintenu. Néanmoins, Mgr Dognin a souhaité que soit organisé, dans la cité mariale, un déplacement diocésain «*pour nous mettre sous la protection maternelle de la Vierge Marie*». Il aura lieu du 14 au 18 septembre.

Renseignements et inscriptions : Service des pèlerinages, 20 avenue de Limerick, Quimper - tel 02 98 64 58 61 ou peles29@diocese-quimper.fr

Notez dès à présent les dates du pèlerinage de 2021 : du 03 au 08 mai.

Secours catholique

Comme pendant tout le confinement, le service Ecoute continue **uniquement sur rendez-vous pris à l'avance par téléphone** : 06 77 35 47 80.

Changement d'horaires pour la Boutik' 34 rue de Poulpatré : ouverture le mardi matin de 09h30 à 13h00 et le samedi de 9h30 à 13h00 et de 13h30 à 15h00.

Pour le moment il est impossible de prendre vêtements, livres ou jouets, mais nous recevons petits meubles et ferraille.

Nous respectons bien sûr les consignes sanitaires lors de vos passages : masque obligatoire, entrée régulée, circulation fléchée au sol ...

Nous serons très heureux de vous retrouver.

SUR LA MONTAGNE

Les gens ne sont pas d'accord. Les uns disent qu'il est monté, d'autres qu'il est descendu pour son discours. Je puis vous dire ce qui s'est passé, puisque j'y étais. J'étais en train de labourer mon champ - mes arpents de cailloux - avec mon bourricot, quand j'ai vu des groupes de gens qui montaient sur la Montagne. Dans le pays, on appelle ça « la Montagne ». Bien sûr, ce n'est pas le Mont Hermon, mais tout de même ça monte assez haut pour qu'on ait la vue sur tout le lac et ça grimpe dur !

Ces gens qui montaient, j'ai deviné tout de suite ce qu'ils venaient faire, qui ils venaient voir. La veille au soir, il avait traversé le village avec son groupe d'amis. Je l'avais bien reconnu, parce que je l'avais vu plusieurs fois à Capharnaüm, quand j'allais au marché.

De loin, on l'avait vu monter sur la Montagne avec ses amis, et il n'était pas redescendu. Ils avaient donc passé la nuit là-haut ; il y a des cabanes de bergers pour dormir. D'ailleurs, la nuit tombée, on avait vu un feu, presque au sommet. Ils devaient être à discuter autour. Car, discuter, ils aimaient ça !

Donc, ce matin-là, j'ai bien deviné que c'était lui que les gens allaient retrouver. Et il en venait, il en venait ! C'est sans doute pour avoir un peu de tranquillité avec ses amis qu'il était venu se réfugier ici. Mais, le pauvre, la tranquillité, ce n'était plus pour lui. Après tout ce qui s'était passé à Capharnaüm ... L'histoire du bonhomme passé par le toit, ça avait bien fait rire. Mais c'est surtout l'homme guéri le jour du sabbat qui avait fait jaser. Les scribes étaient furieux. Il paraît qu'on en parlait même à Jérusalem. Car enfin, le sabbat, c'est le sabbat.

Bref, depuis ce temps-là, on courait après lui de partout, et voilà pourquoi ces gens arrivaient. Certains même apportaient leurs malades sur des civières ou sur leurs épaules. Il y avait aussi des bancroches, sur leurs béquilles. Tout ce monde-là n'avait qu'un désir : le voir, le toucher, l'entendre.

A mon avis, trimbaler comme ça les malades, ça n'a pas de bon sens. Mais allez donc raisonner les gens quand ils croient qu'il y a du miracle dans l'air ! Ma foi, je me suis dit, si j'y allais aussi ? Je ne l'ai jamais entendu parler. Oh, ça ne veut pas dire que je vais devenir son disciple. Il ne faut pas y compter, mais ça pourrait être intéressant. Et puis, s'il pouvait guérir mon vieux rhumatisme dans l'épaule... Après tout, pourquoi pas ?

Alors, j'ai laissé là mon bourricot, sans même l'attacher : avec la charrue au derrière, il ne pouvait pas aller bien loin. Et il s'est mis tout de suite à brouter l'herbe entre les cailloux.

- Mange donc, goulu, ce sera autant de foin en moins à te donner ce soir.

J'ai rejoins les autres qui grimpaient. Juste à ce moment-là, lui, il descendait de là-haut. Sans doute pour éviter aux estropiés et à ceux qui portaient des malades toute la côte à monter. Il s'est arrêté à mi-pente, sur le plateau où il y avait de l'herbe, quelques rochers, des oliviers. On s'est assis dans l'herbe parce qu'on était tous un peu essoufflés. L'endroit était joli, ma foi. A travers les arbres, on voyait le lac, tout bleu.

Lui, il a commencé par faire le tour des malades. Il y en avait de tout le pays, et même de loin : de la Décapole, de Jérusalem et même du pays d'au-delà du Jourdain. Ca se reconnaissait à leurs habits et à leur drôle d'accent. Il disait un mot à tous, ou il leur touchait la main. Et j'en ai vu plusieurs qui se levaient en criant qu'ils étaient guéris. Ca, je l'ai vu ; qu'on ne vienne pas me dire que ce n'est pas vrai.

Et puis, il s'est assis sur un rocher, un peu haut pour que tout le monde puisse le voir et l'entendre. Il avait près de lui un petit groupe, ses amis qui le serraient de près, et qui avaient l'air de ne pas vouloir le lâcher. Quelqu'un près de moi, qui avait l'air de bien les connaître, m'a dit que c'est le matin même qu'il les avait spécialement choisis, chacun par son nom pour être ses « apôtres », comme il disait. Douze, ils étaient. Et la chose était si importante pour lui qu'il avait passé toute la nuit à prier. C'était donc ça, le feu qu'on avait vu le soir d'avant.

Il s'est mis à parler. Moi, je m'étais arrangé pour être assez près, de façon à bien entendre. Mais pas trop, pourtant, je voulais garder ma liberté. Il a commencé par dire qu'il allait nous donner le programme du bonheur, du bonheur vrai : ce qu'il faut pour être vraiment heureux. Vous pensez qu'on a dressé l'oreille, car ça, ça intéresse tout le monde. Mais quand on a entendu son programme de bonheur, on a été suffoqués.

- Ils sont heureux, il disait, ceux qui sont pauvres. Et ceux qui n'ont rien à manger, quelle chance ils ont ! Et encore plus ceux qui pleurent ! Et si un jour, par chance, vous êtes matraqués, et mis en prison à cause de moi, vous serez les plus heureux des hommes !

Nous on se regardait en se demandant s'il ne se moquait pas de nous. Pas du tout, c'était sérieux.

Bien sûr en réfléchissant, on comprenait un peu ce qu'il avait voulu dire. Pas besoin d'être allé à l'école des rabbins pour comprendre que tout ce qu'il disait : les larmes, la faim, les coups de matraque, tout ça nous remet tout nus entre les mains de Dieu. Et ça, c'est le bonheur. Tandis que celui qui ne pense qu'à ses sacs d'or et à son garde-manger bien rempli, il n'y a plus de place pour Dieu dans son cœur. Et c'est ça le malheur. Peut être. C'est bien un peu dur à avaler, mais il devait avoir raison.